

Points d'échanges et d'information
École des Plombiers du Numérique

- **Florian du BOYS**, Directeur de la Fondation Impala Avenir et de l'Association des Plombiers du Numérique

Animation : **Ariel TURPIN**, Délégué général - AVICCA

Florian du BOYS, Directeur de la Fondation Impala Avenir et de l'Association des Plombiers du Numérique



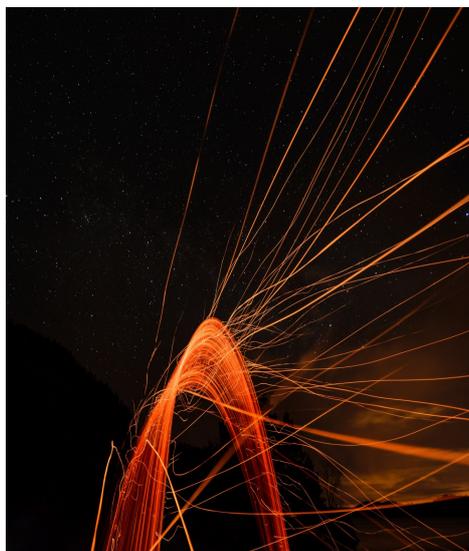
École des Plombiers du Numérique

Insertion de jeunes déscolarisés dans le monde des infrastructures numériques

- TRIP AVICCA
5 novembre 2018
- Florian du Boys
fduboy@impalaavenir.com



École des Plombiers du Numérique



Repères

Impala Avenir : fonds de dotation qui agit pour l'autonomisation des plus démunis

+100.000 jeunes quittent chaque année l'école sans diplôme (16% population)
 2 millions de « NEETS »

Le numérique est en plein essor : 25 000 postes de techniciens dans le THD, et des milliers dans l'ensemble des autres métiers de l'infrastructure (datacenter, smart city, etc.)

- Le monde de l'insertion connaît peu les besoins du numérique, et ne développe pas de filières de formation spécifiques

- De nombreux postes dans le numérique ne demandent pas de qualifications, sauf l'apprentissage des gestes, de la mesure et de la sécurité en quelques semaines

- **Objectif** : rapprocher le monde des infrastructures numériques des jeunes en échec en leur offrant une chance d'intégration dans des métiers d'avenir (réseau, hébergement, smart city)



Repères

L'initiative des Plombiers du Numérique est née de la Fondation Impala Avenir qui vise à aider les plus démunis. Une des catégories de population sur laquelle nous souhaitons agir sont les jeunes déscolarisés, que l'on appelle les NEETS dans le jargon européen (*not in education, employment or training*). Il s'agit de jeunes entre 18 et 25 ans, qui sont déscolarisés, qui n'ont pas d'expérience professionnelle ni de diplôme. Plus de 100 000 jeunes quittent tous les ans le système éducatif, et représentent en tout 1,5 millions de personnes au niveau du territoire. Il ne s'agit donc pas d'un épiphénomène.

À côté de cette population, il y a un développement énorme de la fibre optique grâce aux projets du déploiement du très haut débit : 20 milliards d'euros, 25 000 postes de techniciens à créer et de nouveaux métiers qui sont en train de naître.

En étudiant les environnement de la fibre et de l'insertion, deux constats peuvent être fait. D'une part, le monde de l'insertion connaît très peu les besoins du numérique et ne développe pas de filières de formation spécifique pour les publics les plus démunis. D'autre part, le monde de la fibre appelle des emplois et des métiers du geste qui demandent peu de qualification et sur lesquels l'apprentissage permettrait très rapidement de mettre les publics en insertion au travail. L'objectif des Plombiers du Numérique est de rapprocher le monde des infrastructures numériques de ces jeunes en échec en leur offrant une chance d'intégration dans des métiers d'avenir.

Méthode

Identification porteurs de projet (acteurs de l'insertion)



Cursus

- Formation courte (3 mois)
- Groupe de 15 à 20 jeunes par promotion

Méthodologie

- Apprentissage du geste sur plateau technique (50%)
- Remise à niveau + permis de conduire (25%)
- Alternance entreprises (25%)

Outils

- contenu pédagogique
- plateau technique
- relations avec les professionnels du secteur
- wikipedia, tutoriels vidéo

Réplicabilité

Partenariat fort avec les acteurs institutionnels et industriels



Méthode

Cette initiative très récente a été lancée en septembre 2017. La méthode consiste tout d'abord à identifier les porteurs de projet qui sont de gros acteurs de l'insertion : en premier lieu

évidemment les Écoles de la 2^e Chance (E2C) que l'on trouve dans quasiment tous les départements de France ; les Apprentis d'Auteuil ; des associations comme Aurore ou des entreprises d'insertion comme l'entreprise Archer avec laquelle nous travaillons dans la Drôme.

L'objectif est de construire des formations courtes de 3 mois, sur des petits groupes de 15 à 20 jeunes par promotion avec une méthodologie adaptée. Il y a d'une part l'apprentissage du métier et du geste grâce à des plateaux techniques sur lesquels on recrée les conditions de travail (pour les métiers de la fibre : des soudeuses, câbles, boîtes de raccordement, équipements de réflectométrie...). Nous faisons également un travail de remise à niveau de ces publics qui n'ont pas les codes de l'entreprise parce qu'ils n'ont jamais travaillé, et qu'ils ne comprennent pas les enjeux des entreprises vers lesquelles ils sont susceptibles d'aller. Nous faisons donc un travail important avec eux pour les rendre employables (incluant le permis de conduire). Dans le cadre du cursus, nous les envoyons également en stage entreprise en alternance pour leur faire découvrir la réalité de leur futur métier.

Nous nous appuyons sur des porteurs de projets à qui nous fournissons le contenu pédagogique, le plateau technique (que nous finançons) et les relations avec les professionnels du secteur. C'est cela le plus important, car on ne peut pas aider des jeunes si les futurs employeurs ne sont pas prêts à les accueillir. Au début du projet, nous avons commencé par mettre en place des relations fortes avec les industriels, avec la fédération InfraNum qui représente tous les acteurs du déploiement de la fibre, avec l'Avicca qui représente les collectivités, l'Agence du Numérique, etc. Bref, tous ces acteurs qui font que, demain, ces jeunes qui auront été formés trouveront un débouché.



Formations

Nouveaux cursus de formation sur les infrastructures

Déploiement et raccordement fibre optique

Formation de 16 jeunes en 2 groupes de 8
Enseignement pratique et applicatif monteur-raccordeur

Rack / câblage en Datacenter

Cursus de 20 jeunes, 2 sessions / an
Installation d'équipements et infrastructures en Datacenter

Technicien smart city

Maîtrise du courant faible et courant fort
Porté par les économies d'énergie des collectivités

Autres

Technicien maison connectée
Technicien poste de travail

Financement

Coût 3.000 € / jeune

Financement plateau technique : Impala Avenir

Financement formation : CR+FSE ou OPCA



Formations

L'association Les Plombiers du Numérique est entièrement dédiée aux jeunes sur les métiers des infrastructures numériques. De façon extrêmement opportuniste, nous nous sommes intéressés au déploiement de la fibre parce que c'est le secteur qui recrute le plus en France.

Nous prévoyons également de lancer une formation de technicien datacenter, un métier du geste totalement méconnu parce que le monde du datacenter est très récent, mais il existe un réel potentiel de création d'emplois.

Demain, nous voulons former des techniciens *smart city* mais pour l'instant il n'y a pas de standards ni de technologie unifiée. En fait, il n'y a pas véritablement de norme, même si selon nous, la *smart city* reste du courant faible et du courant fort, ce qui devrait être assez simple à appréhender pour ces jeunes.

Nous allons travailler à la création de nouveaux modules parce que lorsque le projet de déploiement de la fibre sera finalisé, il y aura toujours des jeunes à amener vers l'emploi.

Comment fonctionne l'association ? Globalement, nous avons réfléchi à la façon dont nous pourrions articuler un dispositif qui coûte peu cher et nous sommes parvenus à un coût de formation d'environ 3 000 euros par jeune. Le plateau technique est financé par la Fondation Impala Avenir. Ensuite, pour être pérenne, le dispositif est accompagné financièrement soit par les conseils régionaux et le FSE, soit par les OPCA (Organisme paritaire collecteur agréé) type Opcalia.

Aujourd'hui

1^{ère} formation Fibre optique « test » lancé en sept 2017 à Chelles
 (40 jeunes/an)

Écoles ouvertes en 2018

- Bordeaux
- Marseille
- Lyon
- Romans
- Châlons-en-Champagne

À venir début 2019

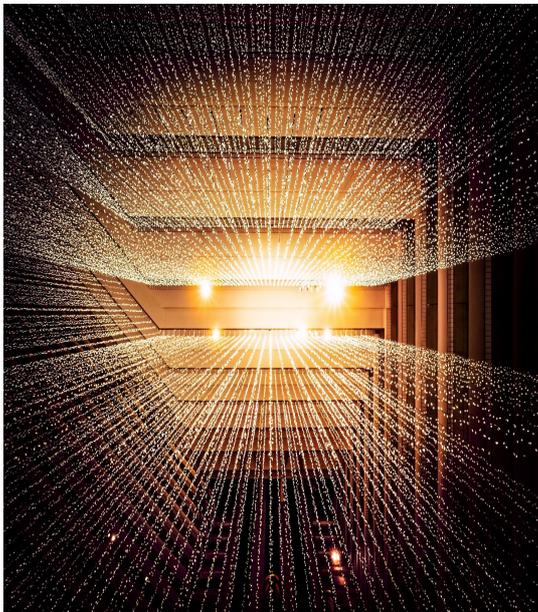
- Champagne-Ardennes
- Var
- Guadeloupe
- Bondy (93)
- Autres



Aujourd'hui

La première école a été lancée à Chelles en Seine-et-Marne en septembre 2017. En avril 2018 nous avons ouvert une école à Bordeaux et une autre à Marseille. L'ouverture d'une école à Lyon a été annoncée le mois dernier et nous annoncerons la semaine prochaine qu'une école a démarré à Romans, ainsi qu'une autre en Champagne-Ardenne à Châlons-en-Champagne.

Il existe donc 6 écoles aujourd'hui, avec à chaque fois un secteur en tension, des industriels qui n'arrivent pas à recruter, des plateaux techniques dans les écoles de formation qui sont vides ou pas suffisamment pleins, et des jeunes qui aimeraient travailler. Demain, nous allons ouvrir une école à Toulon, une autre est prévue dans le Grand Est, et il y a un projet en Guadeloupe, à Bondy...



Bilan provisoire

Dispositif complémentaire de toutes les écoles de formation existantes sur le marché (non certifiant/diplômant/qualifiant)

Sélection basée essentiellement sur la motivation du jeune

➤ Pas de problème de sourcing

Retour positif des industriels qui s'engagent

➤ Taux de sortie positive : 60 à 70 % à 3 mois

➤ 6 mois après l'embauche : disparités entre les jeunes gommées

Difficulté majeure : trouver stages

Choix d'une implantation

➤ Pérennité de l'école sur 5 ans (200 jeunes)

➤ Maturité du projet THD

➤ Proportion de NEETS / d'inégalités sur le territoire

Avenir

- Accompagnement de tous les acteurs souhaitant la mise en place d'une école des Plombiers du Numérique sur leur territoire
- Soutien au développement de nos économies dans une société inclusive



Bilan provisoire

La vocation de ce dispositif est de créer une passerelle entre cette catégorie de population qui est la plus précaire, les jeunes déscolarisés, et les besoins nouveaux dans le monde des infrastructures numériques.

Il est important de comprendre que nous sommes totalement complémentaires de tous les dispositifs existants. Sur chaque territoire, des écoles ont été créées avec des diplômes, des qualifications spécifiques... Nos écoles sont non diplômantes, non certifiantes, non qualifiantes car notre seul intérêt ce n'est pas le diplôme mais l'emploi du jeune.

C'est pourquoi nous avons des relations extrêmement fortes avec les entreprises, puisque la grosse difficulté est de trouver des entreprises qui acceptent de prendre ces jeunes en stage. Une fois que le jeune a été pris en entreprise, qu'il découvre ce métier du geste qui est celui du

métier de technicien fibre, on constate qu'environ 3 mois après la fin d'un cycle de formation, 60 à 70% de nos jeunes sont en sortie positive. Par ailleurs, six mois après l'embauche, les disparités entre les jeunes que nous accompagnons et les publics plus traditionnels ont été effacés. Cela signifie que le destin de pauvreté dans lequel se trouvent ces publics n'est pas inéluctable et qu'il est possible de changer les choses.

L'objectif est d'aller sur tous les territoires où il y a matière à créer ce type de dispositif. Nous ne le faisons pas nous-mêmes mais en nous appuyant sur des acteurs locaux, des associations, des écoles, des centres de formation, des acteurs industriels.

Le premier critère d'implantation, c'est la pérennité de l'école. Si nous allons dans une région, nous ferons à peu près trois promotions de 15 jeunes, soit 45 par an et environ 200 jeunes sur 5 ans (en tenant compte d'un peu d'échecs) : une école est montée si nous sommes capables d'aider au moins 200 jeunes. Cela nécessite donc également une maturité sur le projet très haut débit : si on est en fin de cycle et que le déploiement est achevé, on ne va pas y aller ; si on est en tout début de cycle, nous n'irons pas non plus parce que nos jeunes ne seront pas employés.

Malheureusement, nous nous développons bien sûr avant tout dans les endroits où il y a beaucoup de misère sociale et d'inégalités. Le niveau de chômage et le taux de pauvreté que l'on rencontre sur les populations que nous voulons accompagner est un autre élément déterminant dans le choix d'ouvrir une école.

Je voulais vous présenter Les Plombiers du Numérique parce que nous n'avons pas d'autre vocation que de mettre en place des dispositifs pour ces publics de jeunes déscolarisés. Nous sommes opportunistes et profitons du déploiement de la fibre pour favoriser l'insertion. Je souhaitais faire connaître cette initiative, parce que nous avons créé 6 écoles, nous en aurons bientôt 10 et peut-être beaucoup plus... Tout dépend des collectivités et de leur volonté de mettre en place ce type de dispositif inclusif dans le développement des économies nouvelles. Si certains d'entre vous êtes intéressés, nous pouvons ouvrir une discussion pour mettre en place des dispositifs similaires sur vos territoires et nous sommes à votre disposition.



Contacts

Questions / Réponses (...) - réservées adhérents

Ariel TURPIN

Nous remercions Florian du Boys pour son intervention.